

# La méthode du schéma et du croquis en géographie à l'aide du Tableau Blanc Interactif

## Place dans le programme :

Niveau concernée : Première (S/ES/L)

L'Europe des Etats et des régions (I) / Réseaux et flux en Europe et en France (II) / La France et son territoire – métropole et DROM (III)

« Cet enseignement de géographie [...] privilégie la carte, le croquis, le schéma, l'image pour former les élèves au raisonnement géographique. Les TICE peuvent trouver là une application particulière (recherches documentaires sur Internet, construction de graphiques et de cartes assistée par ordinateur, traitement d'images numériques). » CNDP, accompagnement des programmes, réédition 2003

## Objectifs généraux :

-savoir géographique :

Mobiliser les connaissances, notions et concepts appris au cours des trois grands thèmes de géographie.

-savoir faire géographique :

Apprentissage du *schéma de géographie* et du *croquis de géographie* – « faire la différence » entre les deux. Préparation aux épreuves du baccalauréat.

## Problématique générale :

Le changement d'échelle est le fil directeur de ce travail. Le thème proposé pour le schéma de géographie concerne l'organisation de l'espace urbain d'une métropole européenne à partir de l'exemple de Paris (travail à grande échelle). Le thème proposé pour le croquis de géographie est celui des réseaux urbains et l'organisation du territoire français (travail à plus petite échelle).

## Organisation matérielle :

- pour le schéma :

Travail en salle de cours et en salle informatique. Utilisation du Tableau Blanc Interactif, de GoogleEarth et d'Internet.

+ Supports fournis : une plaquette touristique de Paris avec les « hauts lieux politiques et culturels » de la capitale, le manuel scolaire.

- pour le croquis :

Travail en salle de cours. Utilisation du Tableau Blanc Interactif. Réalisation du croquis « à la main »

+ Supports fournis : deux fonds de croquis sur la France et les pays limitrophes, un atlas, le manuel scolaire, une grille de figurés, un tableau « aide au choix des figurés »

# 1. Le schéma : L'organisation de l'espace urbain d'une métropole – l'exemple de Paris

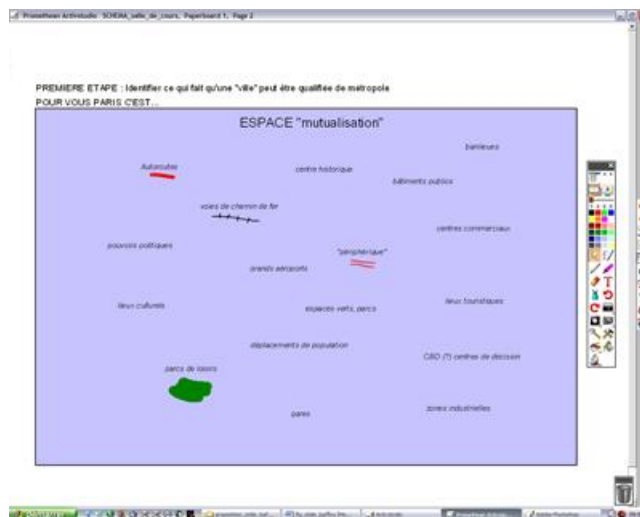
## Problématique :

A partir de l'exemple de l'organisation de l'espace urbain de l'agglomération parisienne, réaliser un *schéma de géographie*. Le travail final est une « **production commune** » validée par l'ensemble des élèves.

## Déroulement du travail :

**1ère étape :** *identifier ce qui fait qu'une « ville » peut être qualifiée de « métropole »...* (Salle de cours) – 1 heure en classe

- (1) (possible à la maison) travail au brouillon : à partir des connaissances acquises en cours, des documents étudiés en cours et de la définition de *métropole*, chaque élève identifie les « éléments » qui caractérisent selon lui une métropole (nombre d'habitants, étendue, fonctions politiques, culturelles, économiques, voies de communication, centre ville / banlieue... = tous les attributs d'une grande métropole).
- (2) **travail au TBI** : mutualisation du travail personnel. Les élèves utilisent le TBI comme un « brouillon virtuel ». L'objectif est d'aboutir à un *choix commun* d'« éléments » pouvant caractériser une métropole. Les éléments progressivement retenus ne sont pas classés mais disposés « en vrac » sur la page blanche du TBI. Pour faciliter les choix, les élèves doivent toujours avoir une question en tête : l'élément choisi peut-il être cartographié ? A ce stade du travail, il est donc possible d'associer à chaque élément retenu un type de figuré (ponctuel, linéaire) sans que le choix définitif du figuré soit déterminé.



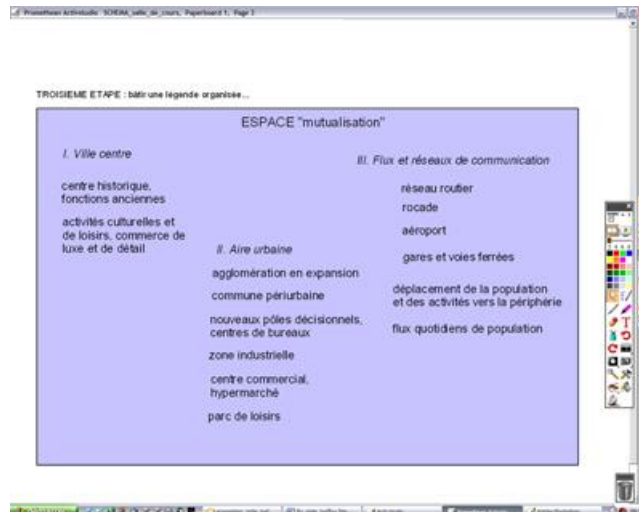
Le TBI comme « brouillon virtuel »

**2ème étape :** *localiser et représenter...* (Salle informatique) – 1 heure à 1 heure 30

- (1) travail avec GoogleEarth + Internet à partir de l'exemple de Paris. Les élèves utilisent trois fonctionnalités de GoogleEarth (« moteur de recherche », « repère » et « polygone ») pour localiser et représenter les différents éléments retenus lors de la 1ère étape. Aucune autre consigne ne leur est donnée (choix du zoom, échelle, internet...). Les élèves « impriment ce qu'ils veulent »...

### 3ème étape : bâtir une légende organisée... (Salle de cours) – 1/2 heure

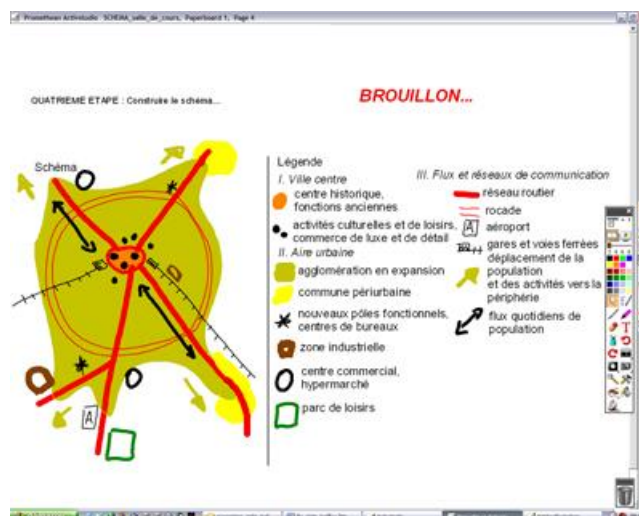
- (1) (possible à la maison) travail au brouillon. Les élèves reprennent chacun des éléments définis lors de la 1ère étape -en supprimant et/ou en rajoutent- et les réorganisent en deux ou trois ensembles logiques.
- (2) **travail au TBI.** Construction de la légende - mutualisation. Les élèves déplacent « en direct » (par glisser-déposer) chacun des éléments pour bâtir une légende organisée en deux ou trois parties. Chaque partie de la légende devra posséder un titre.



Les éléments qui constituent la légende sont structurés

### 4ème étape : construire le schéma... (Salle de cours) – 1 heure

- (1) **travail au TBI** et sur **feuille blanche** (car le travail de cartographie d'un élève de terminale est manuel...). A partir de la légende organisée et du travail de repérage-localisation, les élèves construisent « pas à pas » un schéma montrant l'organisation des espaces urbains de la métropole parisienne. Le TBI sert de « brouillon ». Le travail est d'abord validé au TBI avant d'être réalisé « à la main » par les élèves.



La construction du schéma au TBI

## 2. Le croquis: Les réseaux urbains et l'organisation du territoire français

### Problématique :

L'objectif principal est la réalisation d'une **légende structurée** par les élèves. Le travail de cartographie informatique par l'intermédiaire du TBI n'est pas envisagé.

### Déroulement du travail :

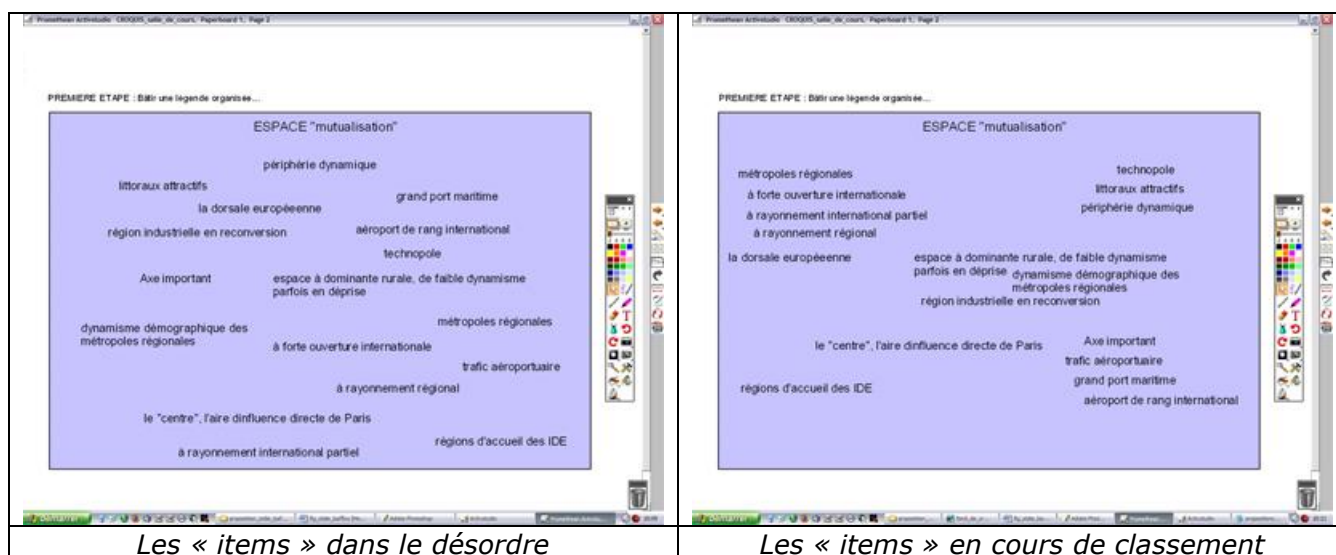
#### 1ère étape : bâtir une légende organisée – 1 heure 30 en classe

Base du travail : Sur une page blanche du TBI, le professeur a noté de manière désordonnée un certain nombre d' « items ». Ces items doivent servir de base à la construction de la légende.

Les élèves sont confrontés à trois difficultés :

- Les items sont trop nombreux pour tous figurer sur une carte;
- certains ne correspondent pas précisément au sujet;
- d'autres très importants ont été oubliés.

- (1) travail au brouillon. Les élèves essaient de réorganiser les items affichés au TBI en ensembles logiques et homogènes qui constitueront les différentes parties de la légende. Pour chaque ensemble, ils donnent un titre.
- (2) **travail au TBI.** Le groupe classe *mutualise* son travail. Les élèves viennent au TBI et déplacent les items de façon à bâtir une légende structurée. Certains items sont supprimés, d'autres rajoutés. Construction d'une légende commune. En fonction des désaccords qui peuvent survenir, il est possible de bâtir deux légendes...



- (3) **travail au TBI.** Pour chaque item constituant la légende, on identifie (uniquement) le type de figuré (linéaire, ponctuel...) à l'aide du tableau « aide au choix des figurés ».

#### 2ème étape : construire le croquis « à la main » – 30 minutes en classe

L'épreuve du croquis au baccalauréat est une « épreuve manuelle »... Pas de construction d'une production cartographique commune car le travail cartographique reste un travail « ouvert » qui ne doit pas être enfermé dans des « carcans » plus moins directement imposés par le professeur.

(1) À la maison : travail sur le fond de croquis. A partir de la légende organisée, les élèves construisent le croquis « à la main ». Pour ce faire, ils doivent « terminer » le (3) de l'étape 1 en choisissant les figurés qui leur paraissent le mieux convenir.

[Correction « préalable » des cartes par le professeur. Choix d'un panel de cartes (bonnes et moins bonnes...) qui est « scanné »]

(2) **travail au TBI.** Les cartes précédemment retenues sont présentées aux élèves et commentés par l'ensemble du groupe.

### **Plus value pédagogique apportée par le Tableau Blanc Interactif pour les deux exercices :**

Dans le cadre de la préparation au baccalauréat, les élèves de première doivent maîtriser la méthode du *croquis de géographie* et du *schéma de géographie*. Ces deux exercices de "cartographie" nécessitent de passer par la case "**bâtir une légende organisée**"...

Ce passage est souvent difficile à négocier, les élèves ayant du mal à **sélectionner** et à **hiérarchiser** correctement les différents "items" qui serviront de base à leur production graphique : la peur d'en mettre trop ; la peur d'en oublier ; la peur de ne pas savoir correctement traduire graphiquement tel ou tel élément...

Le Tableau Blanc Interactif permet de faciliter cet apprentissage.

**Patrice BAFFICO**

Lycée général et technologique Lafayette, Clermont-Ferrand (63)

Septembre 2008